

Publié le 21 août 2012

Maurienne : La Sorea transforme l'eau en énergie

Après un an de fonctionnement, la première centrale hydraulique de Sorea, les Clapeys, a été inaugurée le 22 juin 2012 à Saint-Jean de Maurienne. Un succès pour la Sem qui a su combiner respect de l'environnement et valorisation de cours d'eau locaux, tout en créant une dynamique avec la population. D'autres projets sont en cours ou à l'étude.



C'est un premier pas déterminant pour Hydraea, dédiée à la production et à l'exploitation de l'énergie hydraulique. La filiale de [Sorea](#) a profité de l'inauguration officielle en juin de sa première centrale, les Clapeys, pour dresser un bilan de la première année de fonctionnement. Cette petite unité hydroélectrique, d'une puissance maximale brute de près de 4.5 MW, « présente sur 2011 une disponibilité de 97 % et une production annuelle de près de 11 millions de kWh », explique Frédéric Marchand, directeur général de Sorea. Et, l'année 2012 reste sur la même lancée. La production atteindra à terme les 15 millions de kWh, « soit plus de 75 % de la consommation résidentielle des Saint-Jeannais ».

Le projet a porté une attention particulière à l'intégration paysagère et à la réduction des impacts environnementaux, « comme le souhaitent les élus de Saint-Jean de Maurienne, sensibles au développement des énergies renouvelables comme au bien-vivre local », précise le directeur général. Il respecte notamment « la mise en œuvre réglementaire du débit réservé », et maintient l'alimentation en eau de la zone traversant le hameau et l'espace de loisirs de la ville. « De plus, nous avons créé une dynamique avec la population locale, notamment chez les plus jeunes en

finançant et en organisant le replantage par les élèves des écoles de la ville de près de 600 arbres sur le tracé de la conduite forcée », ajoute Frédéric Marchand. Autant d'arbres que de petits écoliers en primaire : tout un symbole !

Un concept innovant

Budget global du projet « les Clapeys » : 11 M€ HT, avec un retour sur investissement brut prévu sur un peu plus de 10 ans. La filiale de développement hydraulique de Sorea, Hydrea, mène également une politique de provisions afin de pallier le remplacement éventuel de matériels. « L'inconnue principale du projet est en effet l'usure mécanique de certaines pièces étant donné le fort taux de matières en suspension qui caractérise l'Arvan, affluent de l'Arc », explique le directeur général.

Le succès de l'opération ouvre la porte à d'autres centrales. Celle de Saint-Julien-Montdenis, dont la mise en service est prévue au cours du 1er trimestre 2013, constituera une première en France avec un chantier de référence « réalisé en pleine pente » et une conception de prise d'eau « capable de s'effacer lors de laves torrentielles qui caractérisent le cours d'eau ».

D'autres projets suivront comme celui de Hermillon, similaire à celui de Saint-Julien-Montdenis, dont les études sont déjà terminées. Puis, également des projets sur Valloire « où nous souhaitons développer un concept innovant de " producteur au consommateur local " en affectant l'énergie produite aux besoins de gros consommateurs locaux », poursuit Frédéric Marchand. L'objectif de Sorea est de viser une autonomie énergétique globale en 2020 et 50 % de ces besoins en 2016. Un véritable challenge et quelques dizaines de millions d'euros d'investissements.

Par Marie-Anne RAMAZZINA